

# 75<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIAISON T.S.F. « TOUR EIFFEL-PANTHÉON »

Valeur : 1,00 F  
Couleurs : vert, pourpre  
50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques COMBET

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 6 octobre 1973 à PARIS;

générale, le 8 octobre 1973.

Ce timbre commémoratif va attirer l'attention du public sur l'importance et l'ampleur des travaux scientifiques et techniques d'un grand pionnier de la radio.

Eugène Ducretet né à Paris en 1844 est élève de l'ingénieur Froment quand il décide, à vingt ans, sans appuis financiers ni titres universitaires, de consacrer à la recherche appliquée son habileté d'ingénieur-construc-teur d'appareils de précision.

La formation théorique qu'il poursuit à la Sorbonne et au Collège de France lui permet de suivre la pensée des plus grands savants de son temps; il sera remarqué par Branly, Becquerel, Marcelin Berthelot, d'Arsonval, Pierre Curie, qui demandent à son imagination des solutions pratiques matérialisant leurs conceptions les plus complexes.

Certaines de ses réalisations ont connu de grands destins : son montage de l'appareil de Cailletet sur la liquéfaction des gaz (1879) est l'ancêtre de l'industrie du froid; sa machine de Whimshurst (1883) prépare les études de Branly sur le radio-conducteur de radiologie médicale : son fils Fernand inaugure le martyrologe de la nouvelle technique.

Ses travaux sur les piles, les bobines d'induction, les oscillateurs, les transformateurs, le tiennent au courant des recherches accomplies à l'étranger par Crookes, Roentgen, Hertz, Thomson. Il sera en longues relations avec Popov, venant de poser le problème de la T.S.F. En même temps que Marconi, le constructeur parisien, pourtant accaparé par ses appareils radiologiques, se lance dans cette nouvelle voie, convaincu de son immense avenir.

Il avait réussi, dès novembre 1897, une première liaison entre son laboratoire de la rue Claude-Bernard et le Panthéon, sur 400 mètres environ. Ne pouvant engager des frais importants, comme Marconi qui réalisait en mai de l'année suivante une portée de 23 km au-dessus de la Manche, Ducretet eut l'idée de tenter une expérience, en milieu urbain moins favorable, mais en utilisant comme antenne la Tour Eiffel.

Les signaux étaient émis sur la dernière plate-forme par son collaborateur, l'ingénieur Roger; lui-même les recevait sur la grande galerie du Panthéon, en présence d'un savant de l'Académie des Sciences qui informa ses collègues des résultats.

Sa carrière continua sur les premières années du siècle. Les hauts-parleurs reçoivent de Ducretet leur organisation et même leur dénomination. Sa téléphonie par le sol, utilisée par le futur général Ferrié, rendra de grands services pendant la guerre. Son périscope panoramique et son microphone sous-marin équiperont les submersibles de la Marine nationale. Son compas azimutal hertzien permettra la navigation de nuit.

La mort de Ducretet, à Paris en 1915 passa inaperçue en pleine guerre. Mais avec le recul du temps, un événement comme cette liaison de la Tour Eiffel et du Quartier latin, au-delà des perspectives scientifiques, apparaît comme un symbole d'une préoccupation actuelle, l'union de la culture traditionnelle et de la civilisation technique. Toute l'œuvre de Ducretet illustre cette originale combinaison entre l'habileté pratique et la curiosité pour les données les plus avancées de la science.

